

## Message synodal

### **1 Introduction**

Chers invités, chers délégués, Cher Collègue Aumônier, Mme la modératrice,

Frères et sœurs en Christ,

Nous allons tout d'abord accueillir les nouveaux ministres qui sont arrivés dans notre région, puis nous exprimerons une pensée émue pour les serviteurs et servantes qui se sont endormis en Christ. Suite à cela viendra le message synodal. Lors de ce message je vous proposerai de voir et de penser l'Église, sous un angle un peu différent. En effet, l'Église n'est pas à construire mais à découvrir. L'Église n'est pas une institution qui doit traverser le siècle mais une Parole qui rejoint des individus, une Parole qui les encourage à transmettre une bonne nouvelle et qui les pousse à se rassembler pour témoigner ensemble de Jésus Christ. Partir de ce qu'est l'Église et non de ce que nous voudrions qu'elle soit, tel va être donc le cœur de ce message synodal. Pour ce faire, je m'attarderai sur deux extraits de lettres de l'Apôtre Paul qu'il a adressé aux Galates et aux Corinthiens.

### **1 Accueillons les nouveaux ministres et souvenons-nous avec reconnaissance des ministres et des engagés qui se sont endormis en Christ.**

Pour commencer, une information importante qui concerne le Conseil régional. La secrétaire du Conseil régional Sylvie Queval, a fait part de sa démission du Conseil. Le Conseil remercie fraternellement Sylvie pour les années offertes au service de la région.

Nous accueillons cette année deux nouvelles associations culturelles, Les Plantiers, et l'Estréchure-Saumane-Peyrolles, dont les délégués sont Didier Travier, et Lise-Marie Fluck.

J'invite maintenant la ministre Françoise Pujol (Causse-Aigoual) à se lever, ainsi que les ministres : Christophe Desplanque (Bassin Alésien), Michel Gras (Cévennes et Causse), Thierry Azemard (Aumônerie des maisons de retraite à Nîmes). Nous avons la grande joie aussi d'accueillir dans notre région non seulement deux proposantes, Claire des Mesnards (Nîmes) et Violaine Moné (Vaunage-Sommiérois), mais encore deux stagiaires Émeline Daudé qui est accompagnée par la ministre Iris Reuter à la Fraternité à Nîmes et François Bergouignan qui est accompagné par le ministre James Woody à Montpellier centre-ville. Enfin, je vous demande de bien accueillir aussi la nouvelle ministre Sophie Fantoni qui a été reconnue/ ordonnée à Béziers en octobre dernier.

Une pensée émue maintenant pour les pasteurs, les conjoints des pasteurs et les engagés qui nous ont quittés. Cet exercice est délicat car nous risquons toujours d'oublier un nom, si c'est le cas veuillez nous en excuser. Se sont endormis en Christ Paul Bouneau et Georges Philip, pasteurs retraités ; Mireille Baccuet, épouse du pasteur retraité Guy Baccuet ; Jeannine Servier, épouse du pasteur retraité Jean Servier ; Marthe Rioux, veuve du pasteur Rioux, François Sabatié, ancien comptable régional, Stéphane Allut, trésorier de Durfort, et réviseur des comptes de l'ACREPU.

## 2 Penser et voir l'Église sous un autre angle : Comment devenir adulte en Christ avec l'aide de l'Esprit Saint ?

Écoutons tout d'abord l'Apôtre Paul : Galates 5 v 13 à 18

*« Mes frères vous avez été appelés à la liberté ; seulement que cette liberté ne devienne pas un prétexte pour la chair ; par amour faites-vous plutôt esclaves les uns les autres car toute la loi est accomplie dans une seule parole, celle-ci : tu aimeras ton prochain comme toi-même. Mais si vous vous mordez, si vous vous dévorez les uns les autres, prenez garde de ne pas être détruits les uns par les autres. Je dis plutôt : marchez par l'Esprit et vous n'accomplirez jamais ce que la chair désire. Car la chair a des désirs contraires à l'Esprit et l'Esprit a des désirs contraire à la chair. Ils sont opposés l'un à l'autre, de sorte que vous ne faites pas ce que vous voudriez. »*

L'Apôtre Paul part d'une réalité spirituelle. C'est un fait nous avons été appelés à la liberté mais nous avons quelques difficultés à vivre cette liberté. D'autant que la chair a des désirs contraires à l'Esprit et l'Esprit a des désirs contraires à la chair. Ils sont opposés l'un à l'autre, de sorte que nous ne faisons pas ce que nous voudrions. Cette notion des désirs de la chair mérite quelques explications d'autant qu'elle apparaît comme fondamentale chez l'Apôtre Paul dans sa compréhension théologique. J'ai bien peur que ces expressions comme les désirs de la chair ou les œuvres de la chair soient fort mal comprises encore aujourd'hui. Aussi il me semble important de m'arrêter quelque peu sur cette expression afin d'éviter les contre-sens.

- Les désirs selon la chair

Les désirs selon la chair c'est, par exemple, ne pas respecter son propre corps ou le corps du prochain. C'est considérer que notre corps ou le corps du prochain s'apparente plus à un objet dont on peut user et que l'on peut jeter après usage. C'est aussi générer une relation néfaste dangereuse avec le prochain. Par exemple, imposer ses vues par la colère, donc faire de la peur que nous imposons au prochain, notre manière de le dominer. C'est encore être un manipulateur de conscience, un beau parleur qui enfume, qui culpabilise, qui endort la conscience de celui ou celle que nous voulons manipuler...C'est considérer le prochain comme un concurrent dangereux que nous devons d'une manière ou d'une autre éliminer, mettre hors course...C'est séduire une personne, lui faire croire certaines choses, capturer sa confiance en usant de mensonge puis l'abandonner sans raison...C'est jouer aussi avec « le monde de l'invisible » et croire que nous sommes les porte-paroles des défunts, pour s'apercevoir un jour que nous sommes devenus la marionnette de cet « invisible » qui manipule notre propre intuition, enténébre notre imaginaire et nous fait perdre pied avec la réalité....l'Apôtre nous encourage donc à vivre un renoncement à ce genre de pratique, plus précisément il nous encourage à ne plus suivre les œuvres de la chair (*fornication, impureté, débauche, idolâtries, sorcelleries, haines, discordes, jalousie, accès de colère, rivalités, dissensions, factions, envies, beuveries, orgies et choses semblables à celles-ci.*) En disant cela, Paul est pleinement conscient que notre humanité est attirée par ces œuvres de la chair. Il ne s'agit pas d'en être offusqué, ni de jouer les saintes nitouches. Il s'agit ici d'être conscient que ces œuvres-là sont possibles et qu'il nous appartient de ne pas les suivre. Nous sommes loin ici en réalité de tout moralisme, et si nous entendons ces mots sous l'angle du moralisme, nous nous fermons à ce que révèle l'Apôtre Paul.

- Être à l'écoute de l'Esprit Saint, du Souffle de vie

Ce que demande l'Apôtre Paul en priorité c'est d'être seulement à l'écoute de l'Esprit Saint, du Souffle de vie de Dieu qui est en chacun de nous. Ce souffle de vie révèle avec délicatesse à notre esprit, à notre conscience, à notre réflexion, à notre intuition ces fameuses œuvres de la

chair et, dans le même mouvement, nous invite à nous appuyer sur Lui pour cultiver un autre jardin. Être lucide sur notre profonde réalité d'être humain est le premier pas pour avancer dans la foi. Accepter d'avoir comme compagnon de route le Souffle de vie de Dieu lui-même pour nous guider dans la foi est le second pas que nous sommes appelés à faire. Nous partons ici de ce qui est et non pas de ce qui devrait être. Nous sommes tous travaillés par ces œuvres de la chair, ce n'est pas une tare, c'est une réalité. Nous avons aussi tous reçu le souffle de vie de Dieu, l'Esprit Saint c'est aussi une réalité qu'il nous appartient de cultiver. Nous venons de préciser ce qu'étaient les œuvres de la chair et nous allons maintenant faire de même avec l'agir de l'Esprit Saint dans notre vie.

- Il y a esprit et Esprit

L'Esprit Saint, le Souffle de vie de Dieu est pour l'Apôtre Paul extrêmement concret alors que, peut-être, pour nous, en France, dans notre culture cartésienne il peut apparaître un peu abstrait. En effet, cette notion de l'esprit peut vite être cantonnée dans des sphères très éthérées. L'esprit devient alors plus une affaire de philosophe, une affaire intellectuelle. Nous cherchons Dieu alors dans le ciel des philosophes et des théologiens alors qu'il réside, pour l'Apôtre Paul, dans notre cœur c'est à dire au siège de notre réflexion, de notre intelligence, de notre conscience, de notre intuition. Il siège là sans pour autant que nous puissions le capturer. Mais il est là, il nous accompagne avec délicatesse, il nous guide. Si à plusieurs reprises j'ai associé l'Esprit Saint au souffle de vie de Dieu c'est justement pour que nous prenions conscience de cette Présence de Dieu à la fois palpable et insaisissable. La bonne nouvelle ici c'est d'entendre et de comprendre que ce Souffle de vie de Dieu qui est en chacun de nous est là pour que nous découvriions une autre manière de vivre en société, en Église, dans nos familles. Et cela est une très bonne nouvelle.

- Un esprit Saint qui produit un fruit...

C'est une très bonne nouvelle lorsque nous découvriions que l'Esprit Saint, ce Souffle de Vie agit en nous en vue de faire éclore un fruit. Le fruit de ce Souffle de Vie de notre Dieu qui siège en chacun de nous nous dit l'Apôtre Paul est : Amour, Joie... J'attire votre attention sur ces deux fruits que sont l'Amour et la Joie afin que nous mesuriions ensemble cette puissance du Saint Esprit capable de faire éclore en nous, avec notre accord bien entendu, ces deux fruits magnifiques ! J'attire votre attention aussi sur cette expression le fruit. S'il y a un fruit, c'est qu'il y a une lente éclosion. Avant le fruit il y a le bourgeon, puis vient la fleur avant que celle-ci cède la place au fruit. De plus, notez bien que l'Apôtre ne dit pas les fruits de l'Esprit Saint mais le fruit de l'Esprit ! S'il y a un fruit cela sous-entend qu'il n'y a qu'un seul Esprit, qu'un seul Souffle de vie qui est à même d'offrir à notre humanité une réelle plénitude de vie, une réelle communion de vie. Cette notion de fruit indique donc que Dieu œuvre en silence, et patiemment en chacun de nous, au plus intime de notre être pour qu'éclore le fruit de l'Esprit. Ce fruit est tout aussi concret que les œuvres de la chair que nous avons décrites il y a peu.

Ce fruit est « *Amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, foi, douceur, maîtrise de soi ...* ». Ce fruit est donc multiple !

Voyez comment l'Apôtre Paul procède pour nous décrire l'Agir et la Présence de Dieu dans notre vie. Ce fruit ne vient pas de nous et à la fois il mûrit en nous et s'exprime par nous pour signifier au prochain que nous côtoyons cette Présence manifeste et étonnante de Dieu au milieu de nous. Paul nous encourage donc à une véritable écoute spirituelle de la Présence de Dieu au plus intime de nous-même. Une écoute patiente afin que ce Souffle de Vie colore notre manière d'être. Une écoute respectueuse pour que nous puissions ainsi témoigner de l'amour de Dieu, pas seulement en paroles, pas seulement par nos actes (nos engagements solidaires), mais aussi par notre manière d'être, de vivre, par notre façon d'entrer en relation avec le

prochain.... Nous sommes réellement le temple de l'Esprit de Dieu et chaque fois que nous laissons éclore le fruit de l'Esprit Saint dans nos vies et que nous accueillons l'éclosion du fruit de l'Esprit Saint de ce prochain que je côtoie, la Création tout entière se réjouit ! Car elle ne peut que se réjouir de voir une humanité lui offrir l'image du Dieu invisible à travers nos visages et nos actes d'amour, de solidarité, de respect. Oui, la Création tout entière se réjouit de porter des êtres humains qui laissent l'Amour selon Dieu se répandre en eux, autour d'eux.

Plus le fruit de l'Esprit s'épanouira en chacun de nous, plus notre communion avec Dieu s'approfondira, plus le respect de cette Création ira de soi. Plus le fruit de l'Esprit s'épanouira dans nos communautés plus s'épanouira cette prise de conscience de notre réelle et totale interdépendance avec la nature, les animaux, les éléments, le cosmos. Il me semble que si nous osons cultiver le fruit de l'Esprit, du souffle de vie de Dieu dans nos vies personnelles et dans nos communautés des portes s'ouvriront, certaines communautés reflouriront, d'autres s'épanouiront, d'autres naîtront...

### **3 Penser et voir l'Église sous un autre angle : Osons découvrir nos dons, nos charismes en Église pour le service commun.**

- Dons, Charismes mais encore...

Le deuxième texte que j'aimerais partager avec vous se situe dans la première lettre aux Corinthiens au chapitre 12 v 4.

*V4 : « Il y a diversité de dons, mais le même Esprit, diversité de services mais le même Seigneur, diversité d'opérations, mais le même Dieu qui opère tout en tous. »*

Non seulement notre Dieu nous offre la possibilité de faire grandir en chacun de nous les qualités relationnelles que le Christ Jésus lors de son ministère a mis en pratique, mais en plus il nous offre des dons, des charismes pour le bien commun... Il y a peut-être ici une précision à faire, notamment sur cette expression de don, de charisme. Dieu en Jésus Christ offre des dons, des charismes aux uns et aux autres, et les dons qu'il nous offre ne sont pas là pour que nous devenions des supers héros avec une puissance surhumaine qui nous différencierait des autres. Retenons qu'avec l'Évangile nous ne sommes pas dans ce genre de catégories là, ni celle des super-héros, ni celle des idoles d'aujourd'hui au fort charisme, ni celle des charlatans qui surfent sur le malheur des gens. Si nous croyons que Dieu va nous donner des dons pour signifier au monde et aux autres que nous sommes puissants, glorieux, super intelligents, super efficaces et super performants, nous pouvons être sûrs que nous attendrons longtemps avant de découvrir le vrai don, les charismes que Dieu nous a déjà donnés.

- Trois manières de se réjouir !

Cette précision faite, en lisant tout le chapitre 12 de la lettre aux Corinthiens. Je me suis dit : « Voilà un chapitre qui va à contre-courant de ce climat de violence et d'inquiétude que notre beau pays est en train de vivre, notre pays mais aussi notre monde, notre planète. Voilà un chapitre qui peut permettre à nos jeunes de dire » : *« Incroyable ! L'Esprit de Dieu m'octroie des dons pour un service commun. Il me suffit donc de découvrir ces dons, de renoncer à ces œuvres de la chair qui m'empoisonnent l'existence et cela va m'ouvrir des perspectives dans ma vie, et même cela va donner du sens à ma vie. Cela va même m'apprendre à m'inscrire dans une communauté ouverte et accueillante, j'y crois pas ! »* Mais cette même parole de l'Apôtre Paul peut être entendue différemment par nos anciens. Elle peut même redonner du Zèle à ceux qui se retrouvent à la retraite depuis un certain temps et qui voient leurs forces décliner. Le Dieu en qui nous croyons n'est-il pas Celui qui nous accompagne jusqu'au bout de notre route ? N'est-il

pas Celui qui nous encourage à œuvrer pour le service commun selon nos forces et selon les dons qu'il nous a donnés et d'autres qu'il peut nous offrir encore aujourd'hui ? : « *Dieu est bon !* dira peut-être l'ancien, *tant que je suis debout spirituellement parlant, je puis, avec l'aide de Dieu et sa grâce, prier, car il est bon de prier pour le monde, pour l'Église. Chaque jour je peux à plusieurs reprises confier ma prière à Dieu. Je puis peut-être aussi conseiller spirituellement les commençants dans la foi, si ceux-ci le désirent bien entendu, voilà un bel engagement à vivre. Dieu est bon* ». Mais le tableau ne serait pas complet si je ne m'adressais pas à tous ces adultes et ces parents d'adolescents, d'enfants. Car, eux aussi, suite à l'écoute de cette parole de l'Apôtre Paul, peuvent, peut-être, s'interroger et se dire en eux-mêmes : « *Tiens, tiens, qu'entends-je ? Dieu m'a donné un ou des dons pour le service commun... Tiens, tiens, quels sont-ils ? Ai-je pensé à les mettre au service de l'Église ? Personne ne m'a jamais dit que j'avais tel ou tel don ? Des dons pour rendre service, tiens, tiens, voilà quelque chose d'intéressant !* Et si l'un d'entre vous reste persuadé, après tout ce que je viens de vous dire, qu'il n'a aucun don, aucun charisme pour l'Église du Christ ; cela veut dire principalement qu'il ou elle doit s'atteler à lire et relire les Évangiles. Et en particulier le chapitre 12 et 13 de la première lettre aux Corinthiens afin de mieux en comprendre les enjeux.

- Revisitons donc notre implication dans l'Église

Se poser la question toute simple : « quels sont les dons, les charismes que Dieu m'a octroyés pour le service commun ? » Cela permet de revisiter notre implication, notre engagement dans l'Église. C'est, peut-être, moins se dire quelles sont les cases à remplir pour que l'Église tourne, et plus se dire quels sont les dons, les charismes que Dieu a octroyés à tous les membres de notre Église ? Et fort de la découverte de ces dons, cela va nous permettre de mieux percevoir ce que Dieu attend de notre communauté. Car chaque communauté est unique, je dirais même que chaque communauté est le reflet des dons, des charismes qu'elle a reçus pour un service commun, mais encore faut-il que chaque membre de cette communauté soit conscient des dons, des charismes reçus pour un service commun. Plus cette prise de conscience grandira plus nous serons à même de témoigner et de proposer des espaces qui seront en adéquation avec ce que nous sommes. Plus cette prise de conscience grandira, plus nous serons en communion avec ce que Dieu attend de nous, afin d'accueillir ceux que le Seigneur Jésus nous envoie. Faut-il encore que nous osions partir de cette réalité de l'Église ? Car partir de cette réalité-là : que des dons, des charismes pour le service commun ont été offerts à tous ceux qui, de près ou de loin, gravitent autour de nos communautés, n'est-ce pas une autre manière de voir et de penser l'Église aujourd'hui ?

- Comment notre Église peut-elle mieux articuler ses engagements avec les œuvres et mouvements au cœur de la cité ?

La bonne nouvelle ce soir est donc là sous nos yeux et à portée de mains. Le Dieu en qui nous croyons nous appelle à son service et tout en nous appelant à son service, nous octroie des dons, des charismes pour le service commun. Le vivre en Église est donc bien plus important qu'il n'en a l'air. Faire partie d'une communauté suppose que Dieu nous a préparé une place pour un « ministère » particulier au sens large. La notion de communauté prend alors tout son sens, elle devient un lieu ouvert qui met en route chaque individu, un lieu accueillant, un espace où l'on grandit dans la foi, un espace où l'on s'engage avec d'autres en Église bien entendu mais aussi, et je sais que vous ne l'oubliez pas, dans la société civile, dans les œuvres et mouvements, dans toutes sortes d'associations. Mais lorsque nous nous engageons dans un mouvement

associatif, quel qu'il soit, nous ne devons pas oublier le lieu de notre ressourcement. Certaines œuvres et mouvements d'inspiration protestante se sont petit à petit éloignées des communautés locales et, parfois, ce sont les communautés locales qui ont pris des distances avec ces œuvres et mouvements. Nous avons besoin les uns des autres car l'annonce de l'Évangile et la diaconie sont indissociables. Mais les deux ont besoin aussi de se ressourcer mutuellement au même Seigneur. Il appartient à chaque communauté chrétienne de ne jamais oublier ce pour quoi elle est là. Elle est aussi un lieu, un espace réel de ressourcement pour tout un chacun et notamment pour tous nos engagements hors Église. Il appartient donc à chaque œuvre et mouvement de ne jamais oublier d'où il vient et de se souvenir de l'inspiration qui l'a poussé à œuvrer dans ce monde. Il appartient aux deux (les communautés locales et les œuvres et mouvements d'inspiration protestante), de continuer d'établir des ponts avec tous ceux et celles qui s'engagent dans des associations et qui ont le souci des exclus, des « sans noms », des « sans grades », des « sans-papiers », des « sans le sou ». Ces engagés-là, qu'ils soient chrétiens, juifs, musulmans, bouddhistes, agnostiques, athées, animistes ... participent, à leur façon, à ce que la justice, et la solidarité soient toujours d'actualité dans notre pays. Et puis, personne n'a le monopole du cœur, comme l'a dit un ancien président de la République encore vivant, n'est-ce pas...

- Des dons et des charismes qui nous rendent vigilants sur le monde qui nous entoure !

*« Il y a diversité de dons, nous dit l'apôtre Paul, mais le même Esprit, diversité de services mais le même Seigneur, diversité d'opérations, mais le même Dieu qui opère tout en tous. »* Et c'est donc cela que nous ne devons pas perdre de vue. Dans une assemblée de croyants et de personnes en chemin comme la nôtre ce soir, il est important d'être convaincu que nous avons reçu, les uns et les autres, des dons, des charismes pour que se déploie, d'une manière ou d'une autre, l'Évangile dans notre communauté, dans nos familles, dans notre société. Ces dons, ces charismes que nous mettons au service des autres mettent en lumière un état d'esprit particulier qui nous apprend, petit à petit, à sortir, par exemple, de cette logique de compétition et de comparaison entre individus dont la société dans laquelle nous vivons vante tant les mérites. Nous sommes appelés à signifier au monde une certaine manière d'être, de penser et de vivre qui s'enracine dans le témoignage vivant du Christ ressuscité qui vient. Cette manière d'être, par exemple, cultive le plaisir de la découverte de la personne que nous rencontrons. Cette manière d'être cultive aussi le plaisir de rendre un service sans rien attendre en retour. Cette manière d'être se réjouit du travail en équipe où chacun trouve sa juste place. Cette manière d'être se réjouit de la réussite de ceux et celles que nous côtoyons, cette manière d'être ne craint pas aussi d'aller à contre-courant d'une société lorsque celle-ci ne respecte plus la justice telle que notre Dieu l'espère. Cette manière d'être ne craint pas non plus d'aller à contre-courant de cette société consumériste mondialisée dans laquelle nous vivons tous et qui est arrivée à nous faire croire que, grâce à nos actes d'achats, nous existons à nos propres yeux, aux yeux de nos contemporains, aux yeux de la société, comme si notre existence se réduisait à un acte d'achat...

Il est temps pour moi maintenant de conclure. Cette méditation que je viens de vous livrer part donc de cette compréhension qu'il est temps de voir et de penser l'Église sous un autre angle pour que celle-ci s'inscrive pleinement dans le XXI<sup>ème</sup> siècle.

Si nous sommes d'accord, sur le fait, que notre cœur est le lieu où résident, bibliquement parlant, notre esprit, notre réflexion, notre conscience, notre décision, notre intuition, notre imaginaire, notre intelligence... Si nous sommes d'accord sur le fait que dans ce lieu siège l'Esprit Saint, le Souffle du Dieu vivant... Si nous sommes d'accord que cette Présence qui réside dans notre cœur est insaisissable par nos sens, mais qu'elle agit avec délicatesse en nous inspirant et nous conduisant sans jamais attenter à notre liberté... Si nous sommes d'accord sur le fait que petit à petit cette Présence insaisissable fait éclore patiemment en chacun de nous le fruit de Sa Présence (la paix, l'Amour, la bienveillance...)... Si nous sommes d'accord que, par-dessus le marché, le Seigneur en qui nous croyons, nous a donné toutes sortes de dons, de charismes pour un service commun en Église et hors Église ; alors, il y a une réelle Espérance à vivre dans notre belle région. Alors, tout est possible ! Et malgré les bruits de bottes et de fureurs ici ou là dans le monde, malgré les colères montantes des peuples faces aux injustices grandissantes, malgré notre attachement viscéral, existentiel au consumérisme ambiant, malgré tout cela, une Espérance est toujours en marche. Cette Espérance, jour après jour, le Seigneur Jésus Christ nous la murmure à l'oreille, grâce à l'Esprit Saint notre compagnon de route. Et ce n'est pas un hasard si, suite à ce message synodal vous sera distribué, en plus de cette méditation, un fascicule qui s'intitule : « **Et si nous découvriions nos dons, nos charismes ?** ». Je vous encourage à lire ce fascicule individuellement et communautairement et ainsi à oser vivre cette découverte des dons, des charismes au sein de vos communautés, de vos Conseils presbytéraux, de vos études bibliques... Quels sont nos dons, nos charismes fondamentaux ? Est-ce celui de la compassion, de l'encouragement, de l'enseignement, du service, de la présidence... ? Et lorsque nous découvrirons avec plus de finesse « l'âme » de notre communauté, nous serons peut-être plus à même d'offrir à nos contemporains ce que Dieu attend de nous. Je **nous** encourage donc à oser penser l'Église aujourd'hui sous cet angle des dons, des charismes reçus pour un service commun et à **nous** laisser déplacer, bousculer, réorienter, pour continuer notre témoignage de la bonne nouvelle de Jésus Christ avec l'aide de l'Esprit Saint, du souffle de vie de Dieu et à la seule gloire de Dieu notre Père. Amen!

Merci pour votre écoute.

Pasteur Jean-Pierre JULIAN  
Président du Conseil régional  
En Cévennes-Languedoc-Roussillon